

La croix du chœur
est le berceau
de la voûte céleste.

Le centre du vaisseau
est à la croisée
de nos chemins.

Dans ce rêve déambulatoire,
je suis à ton chevet,
sur le bas-côté de ta route interrompue.

Tu gravis l'escalier
pour prendre ta place
à la tribune.

Je suis sous l'arcade,
j'étends mes bras et
je regarde ce grand occident.

Ce fabuleux voyage porte
la nef jusqu'aux frontières
de l'univers restreint de mes songes.

La toge du Grand Faiseur
est rouge lumière de colère.

Quand il voit le crime
sacrilège que tu as commis.

Peu lui importe les pardons.

Ta confession ne compte pas,
même si l'envie gourmande
du pécher charnel mixe les fruits
technolibidiques de ta société en déclin.

L'as de cœur est tombé.
Il a perdu la bataille,
taraudé l'orifice artificiel,
vaincu en déficit le lionceau.

Piquée au vif,
tu te réfugies
dans ta coupole.

Le barbu te voit
même au travers
du noir intersidéral.

Son ouïe est fine
pour entendre les mots
secrets que tu répètes chaque nuit.

Ton heure a sonné au clocher
du Grand Minuteur Temporel,
ton méridien passe le portail

Comme un poisson noyé,
tes yeux globuleux quittent l'orbite
de ton parcours ekklésiaste.